

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

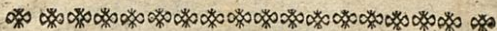
Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre LXXXIX. Miss Clarisse Harlove, à Miss Howe.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1794



LETTRE LXXXIX.

Miss CLARISSE HARLOVE, à
Miss HOWE.

A S. Albans, Mardi à une heure après minuit.

O ma très-chère amie ! Après toutes les résolutions dont je vous ai entretenue dans ma dernière lettre, que dois-je ou que puis-je vous écrire ! De quel front approcher de vous, par l'entremise même d'une lettre ? Vous ferez bientôt informée, si vous ne l'êtes déjà par le bruit public, que votre amie, votre Clarisse Harlove, a pris la fuite avec un homme !

Je n'ai rien de si important, de si nécessaire au monde, que de vous en expliquer les circonstances. Toutes les heures du jour, & de chaque jour, seront employées à cette grande entreprise jusqu'à ce qu'elle soit entièrement finie : j'entens les heures que cet importun me laissera libres, à présent que je me suis jettée si follement dans la nécessité de lui en accorder un grand nombre. Le sommeil a fait divorce avec mes yeux. Il n'approche plus de moi, quoique son assoupissement soit un baume si nécessaire pour adoucir les playes de mon

Tom. II. P. II. K k ame,



ame. Ainsi, pendant les heures qu'il devoit occuper, vous aurez sans interruption le récit de ma funeste aventure.

Mais, après ce que j'ai fait, daignerez-vous, ou vous sera-t-il permis de recevoir mes lettres!

O ma chere amie! Souffrez que je respire.

Il ne me reste qu'à tirer le meilleur parti que je pourrai de ma situation. J'espère qu'il ne sera point défavantageux. Cependant je n'en suis pas moins convaincue que l'entrevûe est une action téméraire & qui ne peut être excusée. Toute sa tendresse, tous ses sermens, ne peuvent calmer les reproches que mon cœur se fait de cette imprudence.

Le Porteur, ma chere, a ordre de vous demander la petite quantité de linge que je vous ai envoyée dans de meilleures & de plus agréables espérances.

Ne me renvoyez pas mes lettres. Je ne vous demande que le linge; à moins que vous ne soyiez disposée à m'accorder la faveur de quelques lignes, pour m'assurer que vous m'aimez encore, & que vous suspendrez votre censure jusqu'à l'explication que je vous promets. Je n'ai pas voulu différer à vous écrire; afin que si vous avez envoyé quelque chose au dépôt, vous vous hâtiez